

## Lettre de D'Alembert à Voltaire, 12 avril 1770

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 12 avril 1770, 1770-04-12

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1417>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitM. Duclos est arrivé il y a dix ou douze jours, mon cher...

RésuméAffaire Royou : prudence. Duclos se renseigne en Bretagne. Négociation avec La Chalotais à Saintes. Affaire du duc d'Aiguillon. Panckoucke va bientôt voir Volt. [Fréron]. L'« imbécillité » de D'Al.

Date restituée12 avril [1770]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.31

Identifiant1470

NumPappas1028

### Présentation

Sous-titre1028

Date1770-04-12

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D16287

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

## Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Paris », 3 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 128

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

1470

1028

De M. D'Alembert  
G 16-A30  
1770  
De Mettra.

à Paris le 12 avril  
1770  
128

M. Quelors est arrivé il y a dix ou douze jours, mon cher  
et illustre maître, j'en ai rien eu de plus pressé que de  
lui donner la mémoire <sup>fin</sup> par le St. Roy ou ; il lui a demandé  
un peu de temps pour faire des informations, et de se  
ce qui a retardé tant soit peu la réponse que vous dois  
à ce sujet. Il s'est donc informé à différentes personnes  
de Bretagne, qui sont à Paris, et qui lui ont tout affirmé  
que ce Roy est, à la vérité, un homme de beaucoup  
d'esprit, mais un très-mauvais sujet. On a dû écrire,  
il y a quelques jours, en Bretagne pour avoir plus de  
détail, et on attend la réponse dont je ne manquerai  
pas de vous faire part. En attendant, M. Quelors, qui  
me charge de vous faire mille compliments et vous redonne  
de votre confiance, vous exhorte à aller, comme on dit,  
bride en main, et à ne pas vous intéresser pour ce Roy

avons qu'à le voir s'il en est digne. Vous n'ignorez pas, sans doute, que notre confrèrât  
alla à Saint, pour négocier avec un de la Chabrière  
qui n'a voulu entendre à rien, et qui ne demande qu'à  
être jugé, et à retourner à ses fonctions. Voilà l'affaire  
de la due d'ajouillon entraînée; elle pourroit devenir  
très-précieuse, mais elle pourroit bien aussi s'abîmer  
à rien, comme il n'arrive que trop dans ce siècle de pays.

Le libraire Panethouka, qui voit toujours les  
cent mille livres en l'air, par la destruction de l'encyclo-  
pédie, le propose d'aller incessamment vous rendre ses  
homages. C'est un honnête garçon donc j'écris que  
vous ferez tout, qu'il en ait fait pendant quelque  
temps; comme vous le lui avez dit, la lettre de maître



à Liberson, qui même lui doit encore beaucoup d'argent.  
nous attendons de belles fêtes qui seront, à ce qu'on dit,  
magnifiques; en attendant nous n'avons pas le feu ou  
le feu; nous dansons bien, et nous vivons tout blanc  
mal, mais nous nous en va de frim. Je vous aime, j'ai  
toujours assez peur d'en venir à bout, attendez mon imbécillité  
qui continue; mais cette imbécillité ne m'empêchera pas  
de vous chérir et de vous honorer comme je le dois. ~~restez en~~  
~~à vous en attendant.~~